

Je me figure parfois, suivant les caprices de mon imagination, un ancien Grec ou Romain revenant sur la terre. Quels cris d'admiration et d'enthousiasme la vue de de tous ces phénomènes : chemin de fer, bateau à vapeur, imprimerie, télégraphe, téléphone,— cette découverte récente mais non moins merveilleuse que ses aînées,— ne devraient-ils pas lui arracher !

Si, après avoir admiré toutes ces grandes choses, il lui prenait fantaisie d'explorer la région des cieux, il n'aurait qu'à ordonner la confection d'un aérostat, qui le transporterait là-haut vers des régions infinies, voire même à la lune ou à quelque autre astre d'où son esprit serait peut-être venu. Ce qu'il aurait à raconter à ses contemporains étonnés devrait, ce me semble, leur faire regretter de ne pas être nés au 19^e siècle, au lieu de celui de Périclès ou d'Auguste.

Enfin, il faut bien le dire, nous sommes rendus à un tel point, que quelques-uns